

## Chapitre 10 – *Le Malade imaginaire*

### Texte 2 p. 287 – Une servante bien impertinente

Argan, Angélique, Toinette

Toinette – Ma foi, Monsieur, voulez-vous qu'en amie je vous donne un conseil ?

Argan – Quel est-il ce conseil ?

Toinette – De ne point songer à ce mariage-là.

5 Argan – Hé la raison ?

Toinette – La raison, c'est que votre fille n'y consentira point.

Argan – Elle n'y consentira point ?

Toinette – Non.

Argan – Ma fille ?

10 Toinette – Votre fille. Elle vous dira qu'elle n'a que faire de Monsieur Diafoirus, ni de son fils Thomas Diafoirus, ni de tous les Diafoirus du monde.

Argan – J'en ai affaire, moi, outre que le parti est plus avantageux qu'on ne pense. Monsieur Diafoirus n'a que ce fils-là pour tout héritier ; et de plus, Monsieur Purgon, qui n'a ni femme, ni enfants, lui donne tout son bien, en faveur de ce mariage ; et Monsieur Purgon est un homme qui a  
15 huit mille bonnes livres de rente<sup>1</sup>.

Toinette – Il faut qu'il ait tué bien des gens, pour s'être fait si riche.

Argan – Huit mille livres de rente sont quelque chose, sans compter le  
20 bien du père.

Toinette – Monsieur, tout cela est bel et bon ; mais j’en reviens toujours  
là : je vous conseille, entre nous, de lui choisir un autre mari, et elle  
n’est point faite pour être Madame Diafoirus.

Argan – Et je veux, moi, que cela soit.

25 Toinette – Eh fi, ne dites pas cela.

Argan – Comment, que je ne dise pas cela ?

Toinette – Hé non !

Argan – Et pourquoi ne le dirai-je pas ?

Toinette – On dira que vous ne songez pas à ce que vous dites.

30 Argan – On dira ce qu’on voudra, mais je vous dis que je veux qu’elle  
exécute la parole que j’ai donnée.

Toinette – Non, je suis sûre qu’elle ne le fera pas.

Argan – Je l’y forcerai bien.

Toinette – Elle ne le fera pas, vous dis-je.

35 Argan – Elle le fera, ou je la mettrai dans un couvent.

Toinette – Vous n’aurez pas ce cœur-là.

Argan – Je l’aurai.

Toinette – Vous vous moquez.

Argan – Je ne me moque point.

40 Toinette – La tendresse paternelle vous prendra.

Argan – Elle ne me prendra point.

Toinette – Une petite larme, ou deux, des bras jetés au cou, un « mon petit Papa mignon », prononcé tendrement, sera assez pour vous toucher.

Argan – Tout cela ne fera rien.

45 Toinette – Oui, oui.

Argan – Je vous dis que je n'en démordrai point.

Toinette – Bagatelles<sup>2</sup>.

Argan – Il ne faut point dire « bagatelles ».

Toinette – Mon Dieu ! Je vous connais, vous êtes bon naturellement.

50 Argan, avec emportement<sup>3</sup>. – Je ne suis point bon, et je suis méchant quand je veux.

Toinette – Doucement, Monsieur : vous ne songez pas que vous êtes malade.

Argan – Je lui commande absolument de se préparer à prendre le mari  
55 que je dis.

Toinette – Et moi, je lui défends absolument d'en faire rien.

Argan – Où est-ce donc que nous sommes ? Et quelle audace est-ce là à une coquine de servante, de parler de la sorte devant son maître ?

Toinette – Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante  
60 bien sensée est en droit de le redresser.

Argan, court après Toinette. – Ah ! Insolente, il faut que je t'assomme.

Toinette, se sauve de lui. – Il est de mon devoir de m'opposer aux

choses qui vous peuvent déshonorer.

Argan, en colère, court après elle autour de sa chaise, son bâton à la main.

65 – Viens, viens, que je t'apprenne à parler.

Toinette, courant et se sauvant du côté de la chaise où n'est pas Argan.

– Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie.

Argan – Chienne !

Toinette – Non, je ne consentirai jamais à ce mariage.

70 Argan – Pendarde !

Toinette – Je ne veux point qu'elle épouse votre Thomas Diafoirus.

Argan – Carogne !

Toinette – Et elle m'obéira plutôt qu'à vous.

Argan – Angélique, tu ne veux pas m'arrêter cette coquine-là ?

75 Angélique – Eh, mon père, ne vous faites point malade.

Argan – Si tu ne me l'arrêtes, je te donnerai ma malédiction.

Toinette – Et moi je la déshériterai, si elle vous obéit.

Argan, se jette dans sa chaise, étant las de courir après elle. – Ah ! Ah ! Je n'en puis plus. Voilà pour me faire mourir.

Molière, *Le Malade imaginaire*, Acte I, scène 5 fin.

1. Huit mille livres par an de revenu : M. Purgon est un homme riche.

2. Bagatelles : bêtises.

3. Avec emportement : avec colère.